

Pascale Kaparis
L'oubli des mots

13 Juin - 19 Juin 2002

**L'oubli des mots,
une autre lecture**

Figures Internes 1/2

Ces deux oeuvres marquent le début d'un travail qui traite de l'apparition de la peur dans l'organisme en tant que phénomène récurrent. La peur transmise, celle d'une mémoire transmise. Elle provoque dans le corps interne, des désordres organiques. Elle s'installe dans le ventre, elle atrophie les voies respiratoires. Les parties du corps sollicitées pour la survie deviennent les fonctions agissantes essentielles.

Le corps est en désordre, la tête pensante devient un fragment de peau où le tatouage est scarifié, la cage thoracique devient le matricule interne. Les pieds ligaturés sont avec l'oeil les seuls symboles de la vision externe du corps, témoignage de la souffrance physique et psychique, dénonciation de la violence et de l'horreur.

Fragments

L'oeuvre se découvre comme des pans que l'on dévoilent. Rencontre avec des parties blanches de la mémoire collective qui défilent sur la toile. Cette mémoire est transmise par le langage écrit, avec les mots, ceux qui sont blancs, effacés. Ces mots donnent la mesure de la peur, la perte de l'identité, la poésie qui résiste dans l'oubli. Les marques internes des transports sont gravées par les rails dans les êtres, inscription interne d'un trajet. Les veines visibles sous la peau sont utilisées comme symbole d'une identité imprenable propre à chaque être, inscription interne de l'identité.

Amnésie 1/2

Ces toiles sont introspectives.

Amnésie1 nous plonge progressivement dans les profondeurs d'un être humain où s'étage les ravages de la peur. Seul l'oeil est identifiable immédiatement qui nous happe et nous fait pénétrer dans le psychisme de l'homme. Ecriture d'un traumatisme. Panique interne où tout se mélange, s'efface. Chaque lettre constitutive du langage est gommée d'un X puis ancrée dans la chair, comme étant la nouvelle identité.

Amnésie2 traite plus spécifiquement de l'effacement, de la perte des parties de mémoire. Des morceaux de toiles brutes coupées sont enduites de blanc, puis collées sur le support. Elles deviennent des révélateurs et donnent à voir l'oubli. Au centre de la toile, une photo d'identité blanche, le visage a disparu ainsi que les mots.

Exactions / Amnistry

Travaux issues des toiles *Amnésie1* et *Amnésie2*.

Voile rouge

Comme vu à travers un voile, en haut et au centre, les femmes, les mères rescapées, survivantes, peuvent encore donner la vie. Elles ont gardé le sang. Il est le symbole du chaud et de la vie préservée, de la survivance. Le rouge, le sang, est retenu dans la toile. Les plaies sont pansées avec application pour limiter l'écoulement et la perte du rouge. La transmission des mères après un traumatisme passe par le blanc, parties inertes amnésiques du cerveau. La matérialité sur la toile de ces absences sont données par le pigment blanc, poussières amalgamées ou en suspensions comme les gaz qui sont mortels. De la bouche, le souffle s'imprime en rouge, l'air est rouge, le voile devant les yeux est pigmenté de poussières. En bas et au centre de la toile, le tissu imbibé du rouge vivant est associé à une radiographie du souffle, empreinte immatérielle de l'être.

11 Novembre 2001

Cette oeuvre pourrait s'appeler *11 septembre 2001*. Elle se dresse comme un mur de fumée qui a piégé des morceaux de réalité prélevée dans l'intensité d'un drame improbable. Comment respirer? L'air est noir, les poussières dans l'air recouvrent les corps et les figent dans un état d'absence amnésique de l'instant vécu. Les poutres en chute libre au-dessus de la ville, deviennent sur la toile les mots comme une incantation devant la peur. Les mots du bleu passent dans le gris asphyxiant. En traits rouges verticaux, ils dénombrent les victimes disparues. Le cuivre est nocif, il symbolise ce qui est respiré, il s'infiltré dans les voies respiratoires. Il est à la fois les fumées asphyxiantes, les gaz mortels. Un visage d'enfant derrière un voile rouge, s'isole du monde, ne peut faire le deuil des victimes sans les corps.

Souffles

Dans l'air transparent, la présence des *souffles*. Se mêlent les échanges, les flux d'énergies vives, les menaces toxiques inhalées, les substances multiples en suspensions.

Arbre respiratoire

Les fumées et le cuivre inhalés sont piégés dans les tissus multiples à la trame variable. Ce filtre géant constitue un fragment d'organe respiratoire, *arbre respiratoire*.

Compassion

Les rythmes internes des flux qui irriguent partent du centre de la toile. Coeur, pulsation qui bat et envoie l'air par tous les réseaux. Le battement sourd est contenu sous le voile qui contient le rouge, perception sourde sous la peau. Les yeux dans le rouge, écoutent. Organe interne qui bat, émanance dans l'air, du ventre, au coeur, au monde. La respiration est large au centre, elle permet le recueillement.

Célébration

Des mains qui voient et apportent toute l'attention pour faire grandir la plante. Ces mains protègent et couronnent l'enfant qui peut grandir, recouverte de l'énergie vive des feuilles. Sa robe se déploie sur toute la surface de la toile. Elle ruisselle comme l'eau qui entoure la terre, elle ondoie sous des bulles de lumière, échanges gazeux, photosynthèse qui indique son développement. Les mots en rouge sur le vert des feuilles, apparaissent comme les nervures, les vaisseaux, sève nourricière, mots nourriciers qui s'inscrivent indifféremment dans deux langues. De la sève et de l'air, de ces transparences en contact, naît la couleur vive, état de perception poétique d'un nouveau monde. Les traces douloureuses de l'histoire sont recouvertes d'un voile qui indique la transformation par le temps, la transposition poétique.